

Étude sur les conditions de vie des collégiens de Nouvelle-Calédonie

(réalisée par le GIE Océanide pour l'Observatoire de la Réussite Éducative au sein du Service de l'Aménagement et de la Planification de la Nouvelle-Calédonie)

Introduction

L'étude qualitative en sciences humaines et sociales a porté sur les conditions de vie des collégiens en Nouvelle-Calédonie et a visé à identifier les mécanismes contribuant à la « réussite éducative ». Elle constitue une étape prospective réalisée dans quatre collèges publics du Pays : Rivière Salée et Tuband à Nouméa, Koné en province Nord et La Roche à Maré (Province des îles). L'étude a été soutenue par un Comité de pilotage interinstitutionnel, permettant d'assurer une transversalité des approches développées, la capitalisation des expériences des différents acteurs partenaires et un appui tout au long du processus.

1. Méthodologie

Une revue de la littérature et des entretiens préalables ont mis en évidence l'importance d'adopter une démarche centrée sur l'adolescent et sa trajectoire éducative dans sa globalité. Cette dernière se construit en lien avec différentes expériences éducatives vécues par les adolescents dans trois sphères : le « bassin de vie » de l'adolescent, la « sphère scolaire » et la « sphère du temps libre ».

L'hypothèse de travail a consisté à profiler les élèves de Nouvelle-Calédonie selon trois variables structurantes des conditions de vie des collégiens : la continuité ou discontinuité entre les sphères, la pondération ou le temps passé par l'adolescent au sein des différentes sphères, l'organisation du temps libre (encadré ou non encadré). Le choix des collèges à enquêter s'est porté sur les établissements qui permettaient à coup sûr de pouvoir rencontrer des profils ciblés divers. Cette méthode permettait d'établir un échantillon faible, mais suffisamment varié et solide pour représenter la plupart des profils types des collégiens de Nouvelle-Calédonie, et *in fine*, pour s'assurer de ne passer à côté d'aucun critère majeur des représentations des Calédoniens (parents, enseignants, éducateurs) et des collégiens eux-mêmes sur les conditions de vie des collégiens en lien avec leur réussite éducative.

Au final, outre plusieurs travaux collectifs avec les collégiens en classe, l'enquête approfondie a été menée auprès de cinq à huit collégiens de 5^e et de 4^e dans chaque établissement, ainsi qu'auprès des adultes gravitant autour d'eux : parents et/ou représentants légaux, équipes éducatives (milieu scolaire et extra-scolaire), équipes médico-sociales.

2. Enseignements majeurs de l'étude

Selon les acteurs rencontrés, de multiples critères en interaction les uns avec les autres forgent les représentations des conditions de vie des collégiens articulant visions hygiénistes, situationnistes et interactionnistes. L'analyse des résultats des enquêtes montre que l'ensemble de ces représentations s'organise selon trois axes :

- L'encadrement éducatif de l'adolescent,
- Les conditions relationnelles de son épanouissement,
- Les conditions environnementales dans lesquelles il évolue.

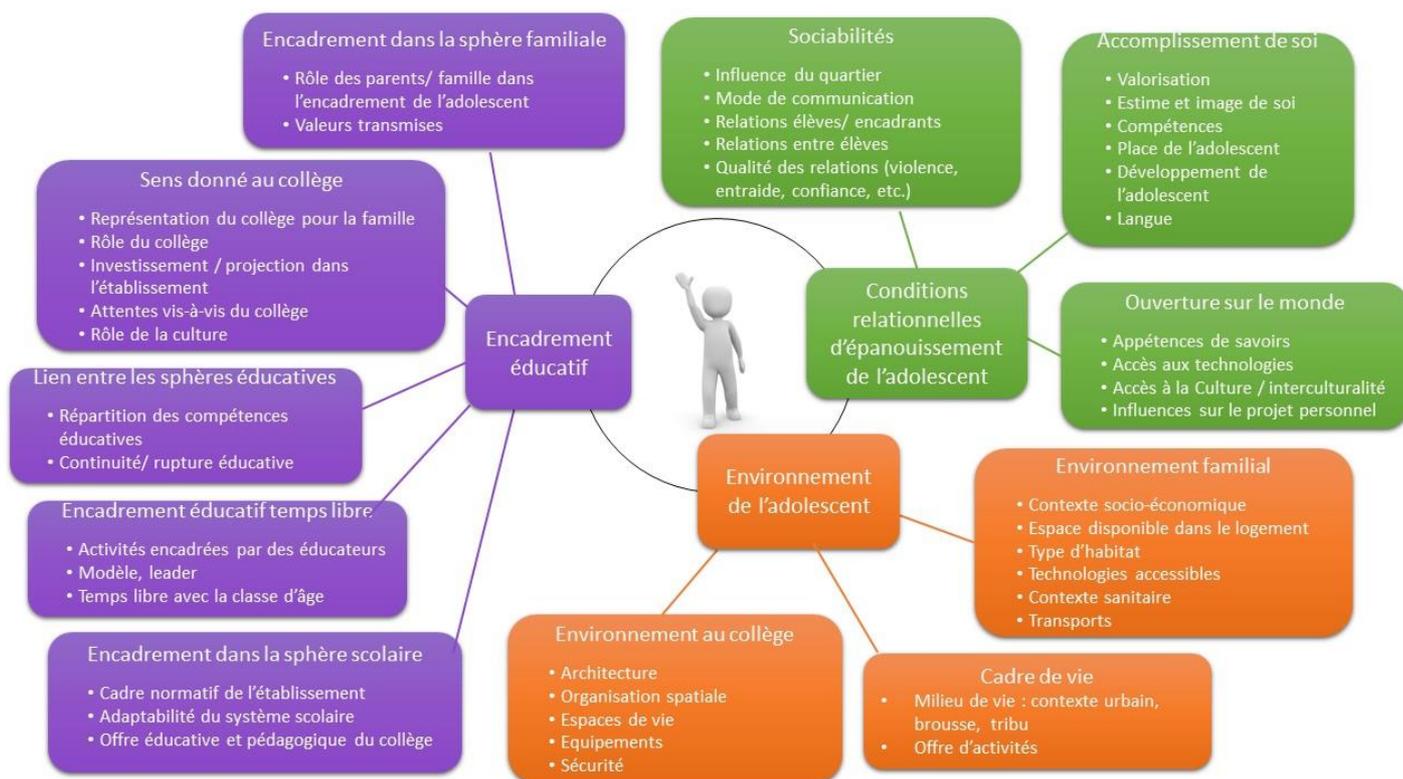


Figure 1 : Critères majeurs des conditions de vie des collégiens retenus par les différents acteurs enquêtés comme structurant la trajectoire éducative des adolescents

Les conditions de vie forment un système complexe de multiples critères qui influent sur la trajectoire éducative des adolescents. La pondération entre les critères est différente entre les perceptions des adultes et des adolescents.

Principaux résultats relevant du discours du « monde adulte » (équipe éducative, acteurs du milieu médico-social, parents)

1) Les conditions matérielles de la famille :

- Un critère important dans le quotidien au collège mais non décisif comparé à d'autres critères d'ordres subjectifs et qualitatifs.
- Les conditions socio-économiques de la famille influenceraient le suivi scolaire de l'adolescent, les liens noués entre les parents et l'établissement et les probabilités de décrocher du système scolaire.

2) L'enjeu de la continuité éducative :

- Est mentionné de multiples façons dans les discours (codes éducatifs, règles et sanctions, au niveau symbolique et linguistique).
- La continuité entre structures (internat/collège), sphères (familles/établissements), etc. semble être une clé pour penser l'épanouissement du collégien et sa réussite scolaire.

3) Ouvrir les possibilités de valorisation des élèves au sein du système scolaire :

- Une place importante est accordée à la valorisation des adolescents face à un système scolaire considéré comme trop normatif dans son appréhension des apprentissages (valorisation des savoirs et non des savoir-faire, de certaines matières, etc.)

- Ce cadre normatif des apprentissages peut être défavorable aux élèves ne parvenant pas à s'inscrire dans ce système (décrochage scolaire).
 - Tenir compte davantage des compétences et les savoir-faire des adolescents et favoriser la transversalité des apprentissages permettrait de renforcer l'estime de soi et le sentiment de valorisation par les adolescents.
- 4) **Le système scolaire entre attentes et réalités :**
- Un décalage entre le cadre du système scolaire et les attentes institutionnelles (parcours du collégien, suivi) et les réalités locales est parfois ressenti par les équipes éducatives et les familles (difficultés de compréhension des consignes dues à des lacunes, non maîtrise de la langue française, décalage entre attente du collègue et équipement de la famille).
- 5) **La « réussite » induite par le collège est une notion à déconstruire et à affiner :**
- La « réussite » est un terme mentionné par tous, mais recouvre des sens différents : autonomie financière, valorisation d'un corps de métier en particulier, réalisation de rêves ou « aller plus loin » que ses parents, attachement aux résultats scolaires, ascension sociale, etc.

Principaux résultats relevant du discours des adolescents

- 1) **Sociabilités et construction de soi sont au cœur des représentations adolescentes :**
- Les relations avec les pairs et les adultes sont centrales dans les représentations du bien-être des adolescents, leur appétence pour les apprentissages et leur comportement en classe.
 - Une attention particulière est accordée aux types de relations entretenues (bienveillance, violence, justice, écoute, responsabilisation)
 - Les conditions qui favorisent la construction et l'estime de soi sont aussi identifiées par les adolescents comme étant fondamentales (image de soi, trouver sa place vis-à-vis des pairs et du monde adulte)
- 2) **Valeurs et exemplarités sont attendues par les adolescents :**
- Ils attendent du respect, de la justice et de l'équité de la part des adultes.
 - Un climat de confiance est nécessaire aux apprentissages et pour légitimer la relation encadrant/élève.
- 3) **L'envie d'apprendre différemment :**
- Une curiosité et une envie d'apprendre autrement est manifestée par les adolescents (activités connexes, sortant de l'ordinaire : ateliers, sorties, etc.)

3. Recommandations d'actions structurantes dans les établissements enquêtés

Les résultats des enquêtes sont immédiatement mobilisables par les établissements enquêtés pour consolider leur action de mise en œuvre du Projet Éducatif de la Nouvelle-Calédonie (ambition 3 « créer un environnement de travail favorable, pour un meilleur épanouissement de l'élève à l'école » notamment). Au-delà, les quatre établissements publics enquêtés constituent un panel de collèges susceptibles d'être « pilotes », tant du point de vue des actions concrètes que les établissements pourraient mettre en œuvre, que de celui de l'approfondissement des connaissances et de la suite à donner à cette étude.

Soutenir des actions tests dans les établissements

De nombreuses initiatives existent déjà dans les établissements. Les quatre établissements enquêtés sont susceptibles néanmoins de s'approprier les résultats des enquêtes et d'expérimenter quelques adaptations en réponse à ces résultats. Ainsi, au regard des principaux sujets exprimés par les collégiens eux-mêmes sur leurs conditions de vie, il semble intéressant de tester, de créer ou de consolider les actions ou initiatives soutenant :

- l'appropriation de l'espace par les élèves (murs d'expression, désacralisation des espaces d'autorité et d'administration),
- la responsabilisation des élèves (approche par contrats, plus de libertés sous conditions, sanctions sous forme de travaux d'intérêt général, implication des adolescents dans la vie du collège, etc.),
- la valorisation des élèves (instaurer la bienveillance et l'encouragement d'autrui comme règle de conduite, reconnaître et valoriser les compétences non scolaires des élèves, etc.),
- la production de sens du collège,
- la diversification de l'offre pédagogique (méthodes alternatives, travaux en groupes, etc.) permettant d'apprendre et de créer du lien autrement.

Soutenir la démarche de consolidation des liens avec les parents

Pour assurer l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de valeurs (Projet Éducatif de Nouvelle-Calédonie), la relation entre équipes pédagogiques du collège et les parents apparaît aux yeux de tous comme une nécessité. Les difficultés des établissements à être en contact et en échange avec les parents sont partout pointées du doigt avec insistance par les différents acteurs et de nombreuses initiatives cherchent déjà à créer plus de lien avec les parents, avec des résultats mitigés.

La présente étude montre que la question du « sens » donné au collège apparaît comme une clé de la motivation des collégiens. Les collégiens ont en effet bien souvent une idée assez floue des attentes familiales et manquent de repères. L'étude suggère qu'il serait idéal que le « sens » donné au collège soit partagé et co-construit entre les équipes éducatives du collège et les parents pour palier à ces difficultés.

La réforme des collèges, et en particulier de l'évaluation des compétences des élèves, est sans doute l'occasion de mener une démarche pilote rassemblant équipes éducatives et parents pour formuler collectivement le « sens » du collège, à la fois en valorisant les compétences que les adolescents ont déjà et en définissant clairement celles à acquérir en termes de savoir, savoir-faire et savoir-être.

La mobilisation d'une grande partie des parents reste difficile, mais quelques pistes pourraient ainsi être explorées pour surmonter cette difficulté :

- associer des parents à des groupes de travail des équipes éducatives avec les élèves pour informer et définir les compétences à acquérir et in fine formuler collectivement des représentations du « sens » du collège ; cette contribution de quelques parents incarnerait une contribution symbolique du monde des parents dans leur ensemble ;
- provoquer lorsque cela est possible des échanges hors cadre scolaire entre les équipes éducatives et les parents plutôt absents ;
- produire un fascicule d'information sur le collège (à quoi ça sert ?, comment ça marche ?, le personnel et son rôle, les valeurs, l'importance des parents, etc.)

Développer le suivi des représentations des adolescents sur leurs conditions de vie

Sur la base des résultats de l'étude, il semble très intéressant que le vice-Rectorat prenne en charge et étende le développement d'un système de suivi des représentations des collégiens sur leurs conditions de vie. Un tel suivi aurait pour vocation de renforcer localement dans chaque établissement la capacité à améliorer les conditions de vie des collégiens au travers d'initiatives répondant aux critères relevés par les collégiens, et à en suivre l'impact et l'efficacité. Avec le relai de l'Observatoire de la Réussite Éducative, ce suivi systématisé pourrait aussi renseigner durablement l'évolution des représentations des collégiens et servir de « baromètre » sur les tendances de ressenti de certains paramètres.

On peut imaginer développer un protocole de travail qui permette de construire un référentiel de suivi des représentations des adolescents, incluant la transversalité des sphères de vie (« expériences ») et différents critères qualitatifs choisis, un test du référentiel in situ dans les 4 collèges et l'extension du dispositif à tous les collèges de Nouvelle-Calédonie.

Approfondir l'étude dans les quatre établissements en 2019

Cette étude permet de mettre en lumière un certain nombre de critères structurants du bien-être des adolescents au collège, tout en faisant part de la spécificité des enjeux relatifs à chaque contexte pour les quatre collèges enquêtés. La densité des données relevées constitue un recueil conséquent dont le potentiel pourrait encore être exploité davantage. Une grande partie des données collectées n'ont été prise en compte qu'à un premier degré d'analyse au regard du temps imparti à l'étude.

Le GIE Océanide propose que cette base de travail puisse être valorisée grâce à un travail d'approfondissement de l'étude en deux parties :

- 1) Consolider le traitement et l'analyse des données déjà récoltées dans les 4 collèges ;
- 2) Mener des campagnes de collecte complémentaire sur les principales notions clés à renseigner et caractériser plus précisément et dont l'analyse reste à approfondir :
 - La question de la continuité/ discontinuité éducative (incluant les notions de « sens » et de « projet » éducatif),
 - L'encadrement des collégiens dans les différentes sphères de vie,
 - Les sociabilités,
 - Le temps libre,
 - La trajectoire éducative qui nécessite une analyse sur un temps plus long.

4. Conclusion et perspectives

L'étude reflète l'étendue et la complexité du champ que représentent les « conditions de vie » et leur articulation avec la « réussite éducative ».

Ce qu'il faut retenir de l'étude

Les adolescents vivent différentes expériences éducatives dans différents espaces sociaux, leur bassin de vie, la sphère scolaire et la sphère du temps libre, ces espaces sociaux pouvant en grande partie se confondre ou être totalement séparés, générant des continuités et des discontinuités éducatives. L'encadrement ou l'absence d'encadrement éducatif dans chacune des sphères et le temps que l'adolescent y passe conditionnent a priori ses conditions de vie.

Partant de cette hypothèse, l'enquête a veillé à échantillonner les profils de collégiens de manière représentative d'une grande partie des collégiens de Nouvelle-Calédonie. Au final, il

ressort des enquêtes que l'ensemble des nombreux critères retenus par les interlocuteurs adultes et adolescents comme influant les trajectoires éducatives s'organisent en trois axes majeurs :

- L'encadrement éducatif de l'adolescent (dans chacune des sphères, continuité/discontinuité entre les sphères et « sens » donné au collège),
- Les conditions relationnelles de son épanouissement (les conditions de ses sociabilités, de l'estime de soi et de l'ouverture sur le monde),
- Les conditions environnementales dans lesquelles il évolue (cadre de vie, environnement familial et environnement scolaire).

On notera que la pondération entre les critères diverge de manière nette entre les adultes et les adolescents, ces derniers insistant de manière frappante sur les conditions relationnelles (sociabilités et estime de soi). Les adolescents semblent en effet très conscients des enjeux liés à leur socialisation et à leur épanouissement personnel dans cette tranche d'âge où ils commencent à s'autonomiser et à structurer leur destin propre.

Les résultats de l'étude mettent en lumière l'importance de la subjectivité des représentations exprimées et le caractère qualitatif des critères retenus pour qualifier les conditions de vie. Cela constitue une réelle difficulté pour construire des indicateurs fiables en vue d'alimenter un système de suivi des conditions de vie. Pour la surmonter, il reste donc à affiner dans le détail la définition de certains de ces critères et à identifier les interactions entre eux : ils forment un système complexe qu'il s'agit désormais de tenter d'explicitier le plus finement possible pour être utile à la prise de décisions. C'est le sens des deux propositions majeures pour donner une suite à la présente étude :

- créer un dispositif d'évaluation et de suivi des représentations des adolescents, qui pourrait servir de dispositif test dans les quatre établissements enquêtés en 2018 ;
- approfondir le traitement des données déjà récoltées et compléter la compréhension des réalités et des interactions permettant de mieux qualifier l'encadrement des collégiens dans les différentes sphères de vie (en particulier dans la sphère familiale et dans le bassin de vie), la nature de leurs stratégies de sociabilités, l'occupation des adolescents pendant leur temps libre et la continuité/ discontinuité éducative vécue en questionnant les notions de « sens » du collège et de « projet » éducatif.

Lier conditions de vie et trajectoires éducatives : de nouvelles hypothèses de travail

Grâce aux résultats de l'étude, il s'agit de poser quelques concepts simples qui permettent désormais d'entamer un travail prospectif de connexion entre « conditions de vie » et « trajectoire éducative ». Pour cela, il est utile de poser de nouvelles hypothèses de travail.

En premier lieu, parmi les compétences à acquérir, alors que les adultes insistent surtout sur la transmission des savoirs et des savoir-faire, les adolescents expriment un besoin vital de travailler sur leur savoir-être. Cette interpellation nous conduit à placer la question de l'état psychologique de l'adolescent au cœur de la question. Les conditions de vie ont une influence sur cet état, sur son bien-être, sur l'estime de soi, la capacité à être en relation et la construction de l'être en société. S'il ne fait aucun doute que la valorisation de tous les savoirs et savoir-faire de l'adolescent soutiennent cette construction, le savoir-être reste pour l'adolescent la compétence primordiale, elle fonde son « bien-être ».

En second lieu, dans le prolongement de ce constat, on pose comme hypothèse que l'enjeu majeur de la « réussite éducative » réside dans le degré et la capacité d'intégration sociale de

l'adolescent, en lien avec son bien-être et sa capacité d'épanouissement. L'intégration sociale peut se définir en termes de reproduction sociale (nous attendons de l'éducation que nos enfants s'inscrivent dans la continuité culturelle et sociale) ou d'ascension sociale (nous attendons de l'éducation que nos enfants puissent s'élever dans le système social où nous sommes). A contrario, ce que nous pourrions considérer comme un « échec éducatif » serait une situation où l'adolescent a accumulé des difficultés et des ruptures provoquant un certain « mal-être », lui-même pouvant aboutir à une rupture profonde vis-à-vis des différentes normes sociales (familiales, travail, respect des autres, etc.) jusqu'à un « décrochage social » important.

On pose ainsi comme premier cadre conceptuel (figure 2) pour relier conditions de vie et trajectoire éducative, l'ensemble du cheminement et du processus lent qui conduit l'enfant, puis l'adolescent et le jeune adulte à s'intégrer socialement, ou au contraire, à décrocher socialement. C'est bien de cette dernière conséquence que la société dans son ensemble cherche à se prémunir : réduire autant que possible le nombre de jeunes qui décrochent socialement.

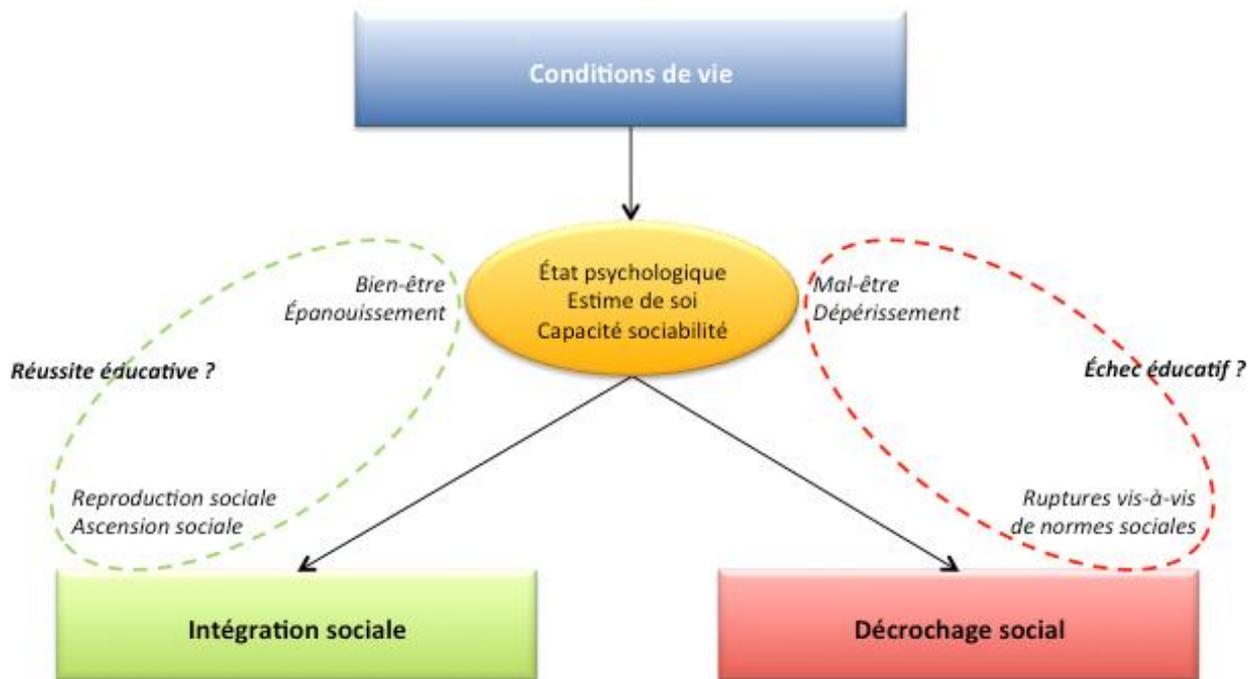


Figure 2 : Cadre conceptuel des relations de cause à effet entre conditions de vie, réussite/échec éducatif et intégration/décrochage social.

Travailler à la compréhension du système complexe conditions de vie / État psychologique et compétences de l'adolescent / intégration ou décrochage social

Ces hypothèses nous conduisent à envisager une approche systémique nécessitant un travail de modélisation permettant d'intégrer l'ensemble des critères identifiés dans la présente étude sur les conditions de vie et des critères qu'il reste à identifier et à développer pour définir les relations de causes à effets qui influent sur les trajectoires éducatives.

On peut par exemple commencer à construire un raisonnement sur les relations entre conditions de vie et « décrochage social » (figure 3). Ce dernier concept est extrêmement vaste comme le rappelle Sonia Racine (2010), car il peut renvoyer à différents modèles de conceptualisation et résume le modèle de *désaffiliation* sociale (Castel 1991, 1992, 1994), le

modèle de *désinsertion* sociale (De Gaulejac et Taboada Leonetti, 1994), celui de *disqualification* (Paugam, 1991), de même que l'*exclusion* telle que perçue par Roy (1995) et Clavel (1998). Il renvoie donc aux différentes notions d'exclusion, de marginalisation et de déviances sociales. Dans tous les cas, on peut considérer comme les sociologues Claire Malo et Janet Sarmiento (2010) que :

« L'exclusion est conçue sur un même continuum et située à un pôle opposé à l'insertion sociale des jeunes dans les principaux lieux d'ancrage socialement valorisés. Le pôle des exclus est formé en fait de groupes hétérogènes qui partagent toutefois une même désaffiliation sociale, notamment en ce qui touche les institutions comme l'école, le travail, et même la famille. Il s'agit d'abord d'un processus, mais c'est aussi le fait de se retrouver dans un nulle part marqué par l'affaiblissement des cadres sociaux d'appartenance. Un tel processus, chez les jeunes, est marqué par les faibles performances scolaires, la déqualification professionnelle, le sentiment d'être étranger face aux institutions sociales ou en conflit permanent avec les autorités. Bref, l'exclu est un individu désaffilié dont la trajectoire est marquée d'une suite de ruptures sociales. »

Ainsi, selon ces auteures, l'expression de décrochage social renvoie à un long processus de désaffiliation s'approfondissant au rythme des ruptures ou des affranchissements de liens d'appartenance. Le décrochage scolaire devient ici une rupture de plus dans un processus de décrochage plus large et il faut se garder de généraliser ce lien possible entre décrochage scolaire et social. Ce dernier avertissement est particulièrement vrai en Nouvelle-Calédonie où le décrochage scolaire d'un adolescent océanien (kanak ou wallisien par exemple) ne signifie pas nécessairement le décrochage social vis-à-vis de la famille ou du travail, mais peut être lié à des problèmes linguistiques, des conditions sociales particulières ou à des représentations et des attentes différentes de celles du milieu scolaire.

Sur ces bases, on propose un schéma (figure 3), prémices qui mériterait d'être collectivement questionné et amélioré, à partir duquel on peut envisager construire un graphe de modèle des interactions complexes entre les critères définissant les conditions de vie des collégiens et les multiples facteurs de décrochage social. Ce travail de modélisation peut également être entrepris en positif en prenant en compte tous les facteurs qui évitent les processus de ruptures multiples et au contraire forgent les conditions favorables à l'intégration sociale des adolescents. Ce travail, en positif comme en négatif, devrait permettre d'identifier les données déjà existantes et de définir celles qui seraient à collecter pour construire des indicateurs pertinents à suivre dans le temps.

Le COPIL, un dispositif indispensable à consolider

Le COPIL qui s'est réuni à périodicité régulière tout au long du déroulement de la présente étude a joué un rôle clé, tant pour faciliter l'étude, que pour co-construire la démarche qui nous semble innovante et productive. Ce COPIL est à continuer et à renforcer par l'ouverture à de nouveaux acteurs spécialisés (psychologues, éducateurs ou autres) car il constitue un dispositif très pertinent pour réussir à construire collectivement la modélisation préconisée ci-dessus. Cette plateforme pourrait à terme jouer un rôle à cheval entre un conseil technique et un conseil scientifique susceptible d'accompagner durablement le développement de l'observatoire de la réussite éducative.

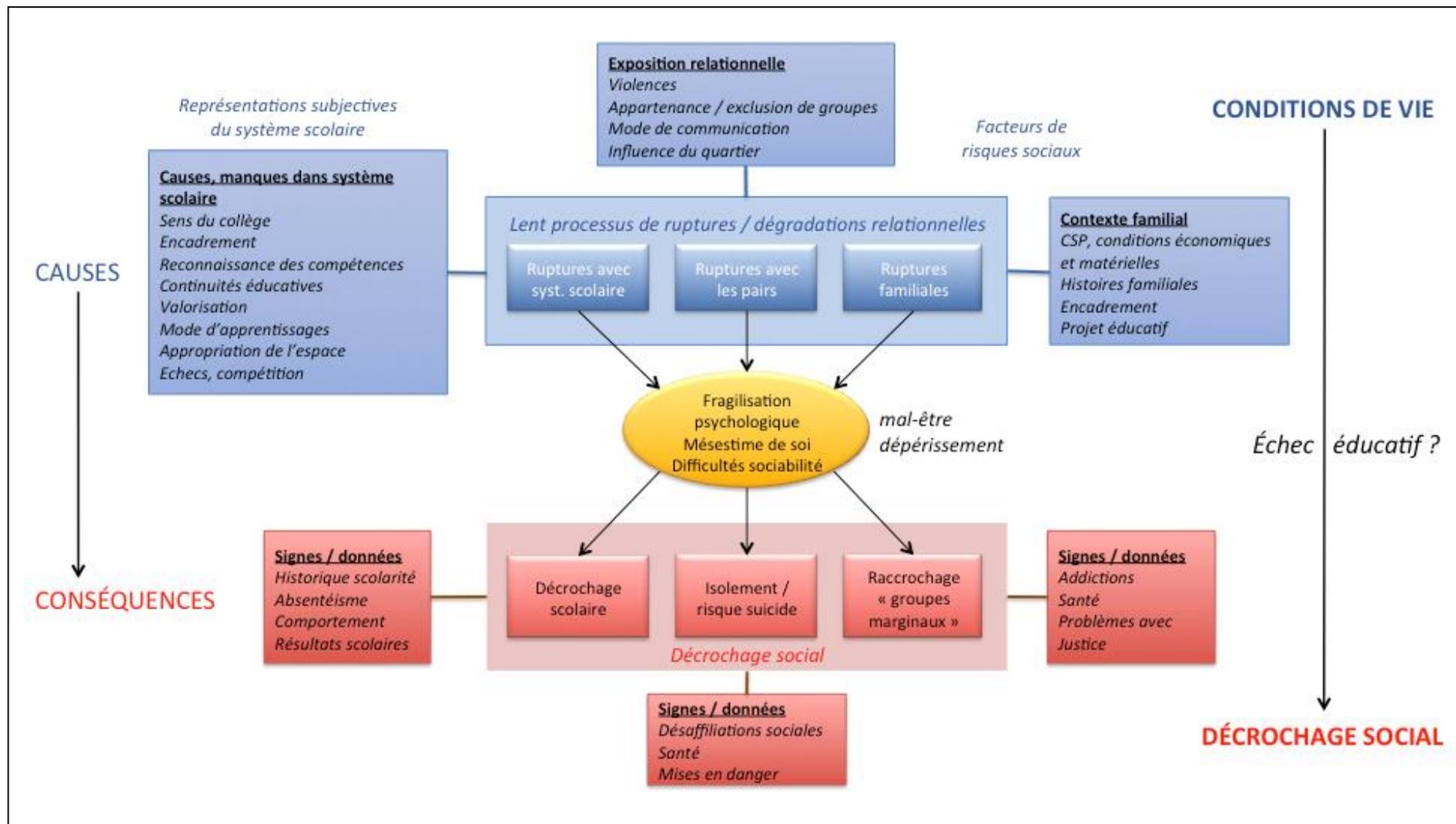


Figure 3 : Cadre conceptuel des relations de cause à effet entre conditions de vie et décrochage social.